

Merci. Je suis heureuse de me retrouver parmi vous ce soir, d'autant plus que ma journée avait mal commencé ... par une entrevue avec une journaliste américaine.

Le Canada, m'a dit cette journaliste, est sans éclat. Les nouvelles et les têtes d'affiche canadiennes sont ennuyeuses comme la pluie.

Elle a comparé Ottawa, notre capitale, à Rochester, une ville que je n'ai jamais visitée mais qu'elle ne porte visiblement pas en très haute estime.

Le Canada, a-t-elle ajouté en refermant son calepin, aurait intérêt à améliorer ses relations publiques et à se faire plus contestataire et plus agressif s'il veut retenir l'attention des Américains.

Je vous avouerai que ces remarques m'ont agacée, d'autant plus qu'elles ont été reprises au cours d'autres entrevues dans la journée.

J'ai répondu à ma journaliste que je ne suis pas venue déclarer la guerre à notre plus important partenaire commercial. Les Canadiens ne sont pas ici pour faire sauter des ambassades ou prendre des otages. Nous ne sommes pas venus dans l'intention de rendre aux Américains les coups qu'ils ont portés à notre bois d'oeuvre de résineux, même si nous jugeons leurs mesures absolument injustes.

À son grand désappointement, je ne lui ai pas annoncé de représailles à l'encontre des Américains pour leurs mesures discriminatoires concernant les importations de pétrole ou pour leurs augmentations des droits d'usagers en douane, qui sont pourtant illégales aux termes du GATT.

Au contraire, lui ai-je dit, je suis ici pour discuter d'une initiative historique entre nos deux pays. Une initiative qui permettrait de renforcer et de protéger la plus vaste relation commerciale au monde. Une initiative dont dépendent quatre millions d'emplois au Canada et aux États-Unis. Une initiative, enfin, qui ouvrirait d'excitantes possibilités de croissance économique dans un monde tout vibrant de changements et de défis, mais écrasé par les forces du protectionnisme. Lorsqu'ils ont entrepris les négociations commerciales en cours, nos deux pays se sont engagés dans une formidable aventure qui les fera entrer de plein pied dans le 21<sup>e</sup> siècle.

Là, je n'intéressais plus du tout ma journaliste. Pourquoi, me dit-elle en partant, ai-je l'impression de m'être encore fait avoir par les Canadiens?